

THEATRAUTEURS

Actualité théâtrale, chroniques

23/10/2012

La petite fille de Monsieur Linh, d'après Philippe Claudel



Qu'est-ce que le spectacle sinon un désir de partage ?

A l'origine, un livre de Philippe Claudel déclencha l'émotion de Sylvie Dorliat et lui donna envie de transmettre ce conte en l'adaptant pour la scène. Deux sensibilités féminines ont oeuvré de concert, Célia Noguès s'acquittant de la mise en scène avec une efficace subtilité.

C'est ainsi que naquit le spectacle nous racontant la rencontre improbable de deux hommes nés à des milliers de kilomètres l'un de l'autre, d'âge différent mais que le hasard va réunir un temps, sur ce même banc de jardin public après qu'un sort cruel ait dévasté leur existence respective. Ils ne parlent pas la même langue sinon celle du coeur et cependant la rencontre aura bien lieu.

La scénographie est sobre, un banc, trois panneaux d'étoffe dont l'une permettra cette entrée en scène par le biais d'une ombre chinoise et puis cette cage avec une bougie symbolique à l'intérieur. Rien de superflu. La beauté du texte, l'émotion qu'il véhicule et le feu sacré qui porte la comédienne, véhiculé par une voix prenante mais jamais excessive. J'allais oublier la valise de Monsieur Linh accessoire indispensable à tout migrant mais il est vrai que le plus important est ici ce que l'on ne voit pas mais que l'interprète nous donne à imaginer ...

Il est des rendez-vous que l'on ne saurait manquer aussi ne passez pas à côté de celui-ci, courez-y vite !

Simone Alexandre

www.theatrauteurs.com

